Rien d'étonnant donc qu'Edgar Leibfried fut de la phalange de ces agronomes libéraux et progressistes que Paul Eyschen avait l'habitude de consulter chaque fois qu'il y allait de l'intérêt de l'agriculture qui lui tenait tant à cœur (31).

Désireux de propager également ses idées libérales dans le domaine public, Leibfried se fit élire en 1886 au Conseil communal de Nommern où il fut nommé échevin en 1887 et bourgmestre le 27-12-1890 (32).

Le 10 juillet de la même année, il fut élu avec Fritz Mersch et J. Souvignier député du canton de Mersch. C'est en cette qualité que lui et les deux autres députés assistèrent en octobre 1892 à deux séances du Conseil communal de Mersch pour discuter de la construction de la voie ferrée projetée et devant passer de Redange par Saeul, Hollenfels, Brouch, Reckange à Mersch (33).

Quand, à un certain moment, il fut question d'abolir la gratuité du compte rendu analytique des séances de la Chambre, les opinions des députés furent partagées. Pour les socialistes et les éléments radicaux, il ne pouvait être question d'abolir le « Kurzgefasste Kammerbericht », et cela pour les raisons que nous avons indiquées ailleurs ; mais comme un certain nombre de libéraux modérés, dont Leibfried, n'y virent pas malice, la proposition de la section centrale (3 voix contre 2) fut adoptée le 18-12-1902 par 25 voix contre 14 (34).*

Edgar Leibfried, qui était chevalier de l'Ordre de la Couronne de Chêne (1902), décédé à Schrondweiler le 19-4-1905, fidèle à ses conceptions philosophiques.

Une foule innombrable, dont deux douzaines de députés, assista à ses funérailles civiles. Trois discours furent prononcés respectivement par le président de la Chambre, Charles Simons, le député libéral et bourgmestre de Mersch, Gustave Wilhelmy et l'échevin Petry.

Il est réconfortant d'apprendre par la bouche du représentant officiel de la commune de Nommern (énumérant les principaux travaux exécutés dans l'intérêt des différentes sections sous l'égide de Leibfried) que c'est précisément sur recommandation du défunt bourgmestre, non croyant, que l'église de Schrondweiler fut agrandie et qu'il ne fut pas lésiné sur les dépenses occasionnées par la construction de celle de Cruchten (35). Exemple de tolérance qui devrait faire méditer.

Cinq enfants naquirent de l'union Leibfried-Fischer : Robert, Léon, Maria, Charles et Alice.

*) La gratuité fut réintroduite au cours de la session suivante.